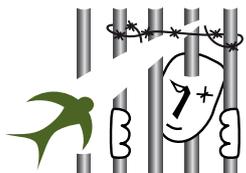


la Lettre de PRSF

N° 70 / DÉCEMBRE 2024

Prisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.fr



Quel chemin avons-nous parcouru depuis notre séminaire de Lomé en novembre 2022 ?

Nous avons alors jeté les bases du renouveau de PRSF : création d'un PRSF-Pays, charte commune à tous les pays, recherche de fonds régionaux complémentaires aux dons reçus actuellement grâce à votre générosité.

Nous avons demandé à chaque coordinateur de vous exposer le travail accompli sur ces deux dernières années qui ont suivi ce séminaire et comment ils se sont appropriés cette nouvelle responsabilité.

Il leur faut s'adapter à des conditions politiques de plus en plus difficiles. Le djihadisme ainsi que le sentiment anti français, se développent de plus en plus dans les pays où nous sommes présents.

Les missions dans certains de ces pays sont impossibles pour des raisons évidentes et certains de nos coordinateurs s'inquiètent pour leur propre sécurité...

Il se trouve qu'au moment où nos missions se compliquent, de nouvelles opportunités s'ouvrent ailleurs : c'est ainsi que l'ambassade de France en Éthiopie nous a demandé de participer à un vaste projet d'amélioration des conditions de détention et de respect des droits. Nous serons chargés du soutien de la gestion administrative des greffes pénitentiaires. C'est une mission que nous avons déjà réalisée dans certains pays, notamment en Côte d'Ivoire, au début des années 2000 (projet Info greffe, financé par l'UE)

Suite à cette mission, qui ne grèvera pas nos finances, nous espérons créer un PRSF-Éthiopie car les autres partenaires locaux de ce projet sont très demandeurs de continuer cette action en faveur des détenus.

Nous sommes convaincus, et vous également, du bien réel que nous apportons à cette population carcérale trop souvent méprisée et oubliée.

Nous avons plus que jamais besoin de votre aide financière. Faites-nous connaître auprès de vos proches, amis, famille.

Contactez-nous et diffusez notre adresse mail : prsfparis@gmail.com

Je terminerai en vous remerciant au nom de tous les détenus de votre soutien moral et financier.

Je vous souhaite un joyeux Noël, et un peu en avance, une excellente nouvelle année.

Michel Turlotte, président PRSF

*En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est 7 pays d'intervention.
Des équipes terrain et des bénévoles. Plus de 30 000 détenus dans 83 prisons visitées.
En France, c'est plus de 300 donateurs, des équipes-soutien,
17 administrateurs et un bureau de 9 membres.*



En Éthiopie, une ouverture vers l'Afrique de l'Est pour PRSF

Ce projet porté par l'ambassade de France en Éthiopie a pour but de renforcer les capacités de l'administration pénitentiaire, en appui au nouveau Code pénal en cours de validation par le ministère de la Justice, notamment en soutenant la mise en place de formations axées sur la pratique du droit pénitentiaire.

Il s'agit de garantir le respect des droits des détenus conformément aux règles minimales des Nations Unies pour le traitement des détenus (Règles Mandela). Le but est également de promouvoir le développement des alternatives à la détention, en cohérence avec les règles minimales des Nations unies pour des mesures non privatives de liberté (Règles de Tokyo). Enfin le projet vise à soutenir les initiatives tendant à améliorer le suivi des procédures pénales et d'incarcération (informatisation du registre pénitentiaire notamment).

Forte d'une expérience reconnue dans sept pays de l'Afrique de l'Ouest, PRSF va conduire une série d'actions cohérentes avec le processus de modernisation de la Justice amorcé par le gouvernement éthiopien. Pour ce projet pilote, elle déploiera 5 experts sur le terrain, qui réaliseront, en lien avec les autres opérateurs contractualisés dans le cadre du projet (les ONG éthiopiennes

« Center for Justice », et « Lawyers for Human Rights ») une première étude.

Les axes de travail sont les suivants :

- Réduction de la surpopulation carcérale par des réformes législatives et l'introduction d'alternatives à l'incarcération, avec une attention toute particulière portée aux femmes et mineurs détenus,
- Renforcement des compétences du personnel pénitentiaire à travers des formations sur les droits humains et les meilleures pratiques internationales en matière de gestion du domaine pénitentiaire,
- Soutien à la gestion administrative des greffes pénitentiaires et à leur informatisation, en lien avec les éventuelles autres initiatives portées ou supervisées par le ministère éthiopien de la Justice,
- Mise en place de mécanismes de suivi et d'évaluation pour

assurer la transparence et l'efficacité des réformes et faciliter la diffusion des résultats de ce projet pilote au sein de l'ensemble du système pénitentiaire.

Les objectifs ambitionnés à long terme peuvent se définir ainsi :

- Un personnel pénitentiaire sensibilisé à la condition des femmes et des mineurs détenus et au respect de leurs droits fondamentaux,
- De meilleures pratiques de gestion en milieux carcéraux,
- Une réduction de la population carcérale grâce à l'adoption de peines alternatives et à la révision des peines existantes,
- Une gestion informatisée des greffes afin d'uniformiser et d'accélérer la gestion des dossiers des détenus,
- Des systèmes permettant de suivre et d'évaluer les progrès obtenus par le projet et préparer, dans un esprit de réforme, le partage d'expérience au sein du système pénitentiaire éthiopien.

Pour l'instant, ce projet porte sur cinq prisons à Addis-Abeba et dans la proche région. Par la suite le système ainsi mis en place pourrait être étendu à tous les établissements du pays.

Cette expérience en Éthiopie constitue pour PRSF une opportunité, à un moment où les relations avec certains pays de l'Afrique de l'Ouest deviennent difficiles compte tenu des contextes politiques locaux.

François Théoleyre,
coordonnateur du projet



> NIGER

Le climat a considérablement changé au Niger depuis Juillet 2023. L'espace des associations et ONG est très encadré pour des raisons de sécurité intérieure, mais nous avons bon espoir de parvenir à une reconnaissance d'ici la fin 2024, afin de devenir une Association de droit nigérien.

Au cours de l'année qui s'achève, nous avons poursuivi ou entrepris diverses activités qui ont contribué à la visibilité de PRSF et aidé bien des détenus.

1/ Atelier de tricotage : créé à Niamey, il a déjà formé douze tricoteuses. Une duplication est prévue sur une autre maison d'arrêt grâce au soutien du Rotary Club Niamey-Croix du Sud avec un financement à 100%.

2/ Accompagnement scolaire des jeunes détenus : cette activité nouvelle, assurée par des bénévoles de PRSF et qui bénéficie du soutien sans faille du régisseur de Niamey, a permis aux adolescents de se présenter aux examens dans les meilleures conditions possibles.

3/ Jardins maraîchers : presque toutes les maisons d'arrêt en ont. L'accent a été mis sur une plante, le moringa, cette plante particulière qui s'accommode à toutes les sauces et à qui on prête des vertus thérapeutiques ! Sa culture devrait à terme conduire à une amélioration substantielle de l'alimentation des détenus.

4/ Fabrication de grillage : L'atelier de grillage de Kollo, créé 2017, ne répondait plus aux standards actuels de

production, sa réhabilitation va être lancée avec la participation financière, à hauteur de 50%, de l'association « Amour sans Frontières ».

5/ Formation des bénévoles des équipes terrains : il a été mis en œuvre, avec l'association belge « Avocats sans Frontières », un partenariat pour permettre à nos bénévoles d'améliorer leurs connaissances juridiques relatives à la détention et à la vie carcérale, de disposer de meilleurs outils de reporting. À cet effet une première journée de formation a été organisée le 28 Mai 2024 avec la participation de toutes les équipes PRSF.

En dépit des lenteurs administratives, de sa non-reconnaissance officielle et de l'impossibilité pour les référents pays d'effectuer des missions sur place, PRSF-Niger continue sur le terrain à se développer et nous avons même, au cours de cette année, souhaité la bienvenue à deux nouveaux volontaires !

Mahamadou Issoufou Kallarika,
coordinateur national



Le coordinateur national Kallarika, entouré des principaux membres des équipes.

> GUINÉE

Le grand sujet en Guinée reste le très ambitieux projet Simandou, du nom de l'un des plus grands gisements de minerais de fer du monde situé dans le sud-est du pays : les travaux d'infrastructure (création d'une voie ferrée et d'un port minéralier) avancent rapidement, à travers un partenariat avec des entreprises chinoises et australiennes.

Par ailleurs, une consultation nationale a été lancée début novembre sur l'avant-projet de constitution, première étape avant le retour à un pouvoir civil issu des élections.

Le renouvellement de l'agrément de PRSF-Guinée Conakry est en cours, suivi de près par son président Ibrahim, également coordinateur pour la Guinée Maritime et la Moyenne Guinée, avec les prisons de Conakry, Fria, Labé et Kindia.

Pour cette dernière, nous n'avons pas encore fini de boucler le montage financier d'un projet de formation professionnelle en vue de la réinsertion de plusieurs dizaines de détenus ; si nous y parvenons, la réhabilitation du bâtiment situé dans l'enceinte de la prison pourrait démarrer début 2025.

Pour le reste, les activités habituelles se poursuivent à Conakry, à Labé et à Fria, petite prison dans l'une des régions d'exploitation de la bauxite qui a connu une évasion spectaculaire de la quasi-totalité de ses 30 détenus en juin dernier, entraînant la condamnation à un an de prison ferme du régisseur et des 4 gardes pénitentiaires...

Alain, le nouveau coordinateur de PRSF pour l'Est du pays, a procédé à un renforcement des équipes-terrain en convainquant de nouveaux bénévoles de rejoindre notre organisation.

Les équipes ainsi renouvelées ont été présentées formellement à Faranah et à Kankan.

De ce fait, les équipes, qui ont continué à intervenir dans les 7 prisons concernées pour distribuer nattes, nourriture et produits d'hygiène, disposent désormais des effectifs suivants

- Faranah : 5 bénévoles pour 235 détenus
- Guékédou : 6 bénévoles pour 110 détenus
- Kankan : 5 bénévoles pour 245 détenus
- Kérouané : 6 bénévoles pour 71 détenus
- Kissidougou : 7 bénévoles pour 129 détenus
- Nzérékoré 5 bénévoles pour 500 détenus
- Sigiri 4 bénévoles pour 446 détenus.

Les nouveaux bénévoles ont bénéficié d'une formation sur le terrain.

Parallèlement, la recherche de nouveaux partenaires se poursuit, des contacts prometteurs existent ainsi avec le Rotary Club de Nzérékoré, les ONG « Organisation Internationale de la Migration », « Même Droits pour Tous » et une dernière active dans la défense des droits des femmes.

Enfin, le projet de formation aux métiers de couture et de coiffure aux détenues récemment libérées de Nzérékoré, mis en veilleuse pour des raisons techniques, devrait être représenté à des bailleurs en janvier 2025.

Cécile du Temple, Bernard L'Huillier,
référents pays

> NOVEMBRE 2022-OCTOBRE 2024, QUEL BILAN POUR PRSF-CÔTE D'IVOIRE ?

Lors du séminaire de Lomé en novembre 2022, le principe d'une autonomie administrative des pays membres de PRSF a été arrêté, chacun devant se doter de statuts particuliers, d'un siège, de ressources propres pour développer des activités nouvelles. Les quatre coordinateurs régionaux ont rapidement pris la mesure de leur mission après plusieurs réunions présentielles ou virtuelles (WhatsApp).

Il faut noter en premier lieu que nous venons de nous doter d'une 24^e équipe qui s'est mise en place sur la nouvelle prison de San Pedro, ouverte en Février 2023.

Nous disposons d'un siège sur la commune Yopougon, dans le district autonome d'Abidjan.

Nous avons effectué l'acquisition de Kake-monos, de vidéos projecteurs, de tee-shirts, casquettes, chasubles marquées au logo de « PRSF-Côte d'Ivoire », ainsi que de flyers, pour accroître la visibilité de notre association.

Les bénévoles ont également confectionné des badges d'identification conformément à la demande de l'administration pénitentiaire.

En ce qui concerne notre autonomie financière, le bureau exécutif a instruit toutes les équipes à travers les coordinations régionales afin de créer des Activités Génératrices de Revenu (AGR). Ainsi pour les 24 équipes, 8 sont opérationnelles, 5 ont déjà monté une AGR et attendent un financement. À ce jour, 11 équipes doivent encore finaliser leur projet.

Les partenariats avec les entreprises, les ONG et les associations sont toujours présents. Certains d'entre eux, scellés depuis de nombreuses années, fonctionnent toujours : UNIWAX depuis 2007, CALLIVOIRE depuis 2015, YARA depuis 2017, GSN depuis 2018.

Toutes ces sociétés nous soutiennent dans les thématiques que nous développons dans les prisons. S'agissant de l'alimentation, CALLIVOIRE, YARA et GSN octroient régulièrement semences, engrais et intrants, ce qui permet la création et le développement des jardins maraichers dans et autour des prisons. Les récoltes sont acheminées dans les cuisines pour l'amélioration du repas des détenus et une partie est destinée à la vente afin de renouveler les outils.

UNIWAX continue d'octroyer pour nos 21 ateliers coutures des coupons de pagnes. L'atelier couture de la prison d'Abidjan bénéficie

des deux marchés : la confection des tenues des travailleurs et des orphelinats de Bingerville (garçons) et de Bassam (filles). C'est à partir de 2023 qu'une partie des bénéficiaires a permis à l'équipe de créer une ferme agropastorale sur deux hectares dans les environs d'Abidjan (manioc, tomate, aubergine, papaye, piment, élevage de lapins et de porcs).

La collaboration entre organisations non gouvernementales continue de s'améliorer.

Depuis le 30 août 2024, une convention lie PRSF au Centre Féminin pour la démocratie et les droits humains en Côte d'Ivoire (CEF-CI) qui nous accompagne dans le volet santé sexuelle. Il s'agit de sensibiliser les femmes détenues sur leur hygiène menstruelle et le port de serviettes hygiéniques réutilisables.

En collaboration avec l'ACAT Côte d'Ivoire, nous participons au projet RADARS (Renforcer Activement les Droits des détenus, Améliorer leur Réinsertion Sociale et leur Santé), financé par l'UE, étalé sur 3 ans (2023-2026). Une enveloppe de 182 000 € est octroyée à PRSF Côte d'Ivoire pour le volet Santé/Hygiène pour 7 prisons et 3 Centres d'Observation Mineurs avec les objectifs suivants :

- Renforcer les capacités du personnel de santé et les acteurs sur les pathologies les plus récurrentes et la santé mentale, par un infectiologue et un psychologue,

- Renforcer le plateau technique des centres de santé « cibles »,
- Prendre en charge sur le plan psychosocial des détenus femmes et mineurs,
- Maintenir l'hygiène et un environnement sain en milieu carcéral.

L'Agence Française Développement (AFD), et l'ambassade de France restent les institutions privilégiées de PRSF-Côte d'Ivoire.

L'ambassade de France a financé notre participation au projet RADARS à hauteur de 28 000€

En juin 2024 elle a débuté un projet d'installation de moustiquaires pour lutter contre le paludisme à l'état endémique dans 3 prisons (San Pedro, Sassandra, Daloa), avec un financement de 4 000 €.

L'AFD finance un projet de 502 000 € confié à PRSF pour installer des forages d'accès à l'eau potable avec réserve et refaire le réseau d'assainissement pour 7 prisons, projet qui démarre fin 2024 sur 18 mois.

Dans ce contexte, nos coordinateurs, ainsi que les membres de toutes les équipes, ont confiance en l'avenir de PRSF-Côte d'Ivoire.

Taha Simon Gnagbo Dadi Justin, Mada Doguy, Christine Dioulo, Toure Minan, coordinateurs régionaux

Michel Turlotte, Matthieu de la Bourdonnay référents pays, entourés de Youssef Touré, chargé de projet PRSF, Mathieu Diomandé, régisseur, Simon Taha, coordinateur national, Sylvestre Konéén, responsable de l'équipe de Toumodi ainsi que trois agents des services sociaux.



> BURKINA FASO : DES BÉNÉVOLES À L'IMAGE DU PAYS

En 2024, les Equipes Terrain de PRSF-Burkina Faso ont su maintenir la flamme allumée malgré un contexte particulièrement difficile.

Par son approche simple mais efficace, notre association s'est imposée comme un partenaire privilégié de l'administration pénitentiaire. Aujourd'hui, nos bénévoles siègent dans les Comités d'Application des Peines et d'Hygiène de la majorité des établissements pénitentiaires, témoignant ainsi de la confiance acquise.

Deux ans après le séminaire de Lomé, PRSF-Burkina Faso amorçait son chemin vers l'autonomisation, officialisée par l'obtention de son récépissé de déclaration d'association en 2023. Ce tournant a dynamisé les équipes sur le terrain, attirant de nouvelles adhésions, venues enrichir l'intelligence collective de l'organisation par leurs compétences variées. Parmi ces nouveaux membres, nous comptons Logu Stéphane KY, Dora COMPAORE et Abou NATAMA, respectivement, journaliste-reporter, étudiante en communication d'entreprise et étudiant en philosophie.

En plus des activités régulières, telles que les visites hebdomadaires, la distribution de kits alimentaires et non alimentaires, et le renouement des liens familiaux pour préparer la sortie des détenus, PRSF-Burkina Faso s'est également engagée dans la prise en charge d'urgence des détenus nouvellement incarcérés. Cette aide inclut la fourniture de couchettes, de vêtements et de chaussures, répondant ainsi aux besoins immédiats des plus vulnérables.

Soutenant les orientations fixées lors de la rencontre de Lomé, la coordination de PRSF a multiplié les démarches de plaidoyer auprès de divers partenaires nationaux et internationaux. Cependant, à l'instar du mythe d'Icare, l'oiseau porteur d'espoir et de bien-être pour les détenus burkinabés, notre élan a été freiné par la situation nationale.

Le Burkina Faso, secoué par des attaques terroristes, voit plusieurs parties de son territoire hors de contrôle, forçant des millions de personnes à se déplacer. Ce contexte a plongé le pays dans une profonde crise socio-économique et a provoqué une instabilité politique, marquée par l'alternance de trois présidents entre 2022 et 2024. Par ailleurs, la dégradation des relations avec la communauté internationale a entraîné la fermeture ou la réduction des activités de nombreuses représentations étrangères, telles que les ambassades, l'Agence Française de Développement (AFD) ou l'agence danoise DANIDA.

Dans ce climat de crise, les habitants des zones encore épargnées supportent le poids de nombreuses taxes destinées à financer l'effort de guerre, tout en accueillant les familles des Personnes Déplacées Internes (PDI).

Dans ce contexte difficile, toutes nos tentatives de rapprochement et de levée de fonds auprès de partenaires ont échoué. Les démarches entreprises auprès de l'ambassade de France, de l'AFD et des clubs Rotary n'ont pas abouti. Néanmoins, une lueur d'espoir subsiste grâce au

protocole d'accord signé avec Swisscontact, une ONG suisse spécialisée dans la Formation Initiale Professionnalisante (FIP) des jeunes de 15 à 29 ans. Grâce à ce partenariat, PRSF permettra à Swisscontact d'élargir son action en intégrant les ex-détenus que nous avons accompagnés durant et après leur détention.

En dépit de l'image que renvoie actuellement le pays des « hommes intègres » sur la scène internationale, nous vous invitons à vous souvenir des liens d'amitié et de solidarité qui nous unissent. Grâce à leur résilience, leur humanisme et leur ténacité, ces personnes de bonne volonté ont apporté un soutien précieux aux détenus des Maisons d'Arrêt et de Correction, de plus en plus délaissés.

Notre engagement demeure toujours le même et nous concluons cet article, comme nous l'avons commencé, avec foi et espoir en un avenir meilleur.

Ibrahim Kalga,
coordinateur national



De gauche à droite :

- Batarowour HIEN, *responsable formation*
- Ibrahim Kalga, *coordinateur national, secrétaire exécutif*
- Issiaka SANGARÉ, *responsable administratif et financier*
- Laoko David KI, *secrétaire général*

> TOGO

Les équipes terrain (une trentaine de bénévoles sur 11 prisons) ont été sensibilisées et se sont mises à l'œuvre. Aujourd'hui, PRSF-Togo a pu collecter :

Pour SOKODE, une somme de 300 000 F soit environ 450 € et plusieurs dons en nourriture et en habits ont été récoltés. Une partie de la clôture abimée a été raccommodée, ce qui a permis la reprise des activités maraîchères du jardin.

Pendant les temps de Noël et du jour de l'An, les équipes terrain ont pu collecter des vivres pour permettre aux détenus de retrouver un peu une ambiance de fête. Cet acte est pratiquement une tradition dans nos équipes et les détenus attendent toujours de PRSF-Togo ce moment joyeux. Nous sommes en train de nous préparer.

A Kara, nous avons relancé l'activité de l'élevage des porcs en renouvelant les races. Cette activité génératrice de revenus par la vente des animaux, permet de former des détenus à l'élevage et d'acheter des produits d'hygiène, des habits ou simplement des ballons pour que les détenus aient une activité sportive. Des travaux de clôture vont être entrepris pour relancer l'activité de maraichage.

A Vogan, nous avons badigeonné les murs de la cuisine et à Lomé, nous avons fabriqué une nouvelle buse pour recueillir l'eau destinée au jardin.

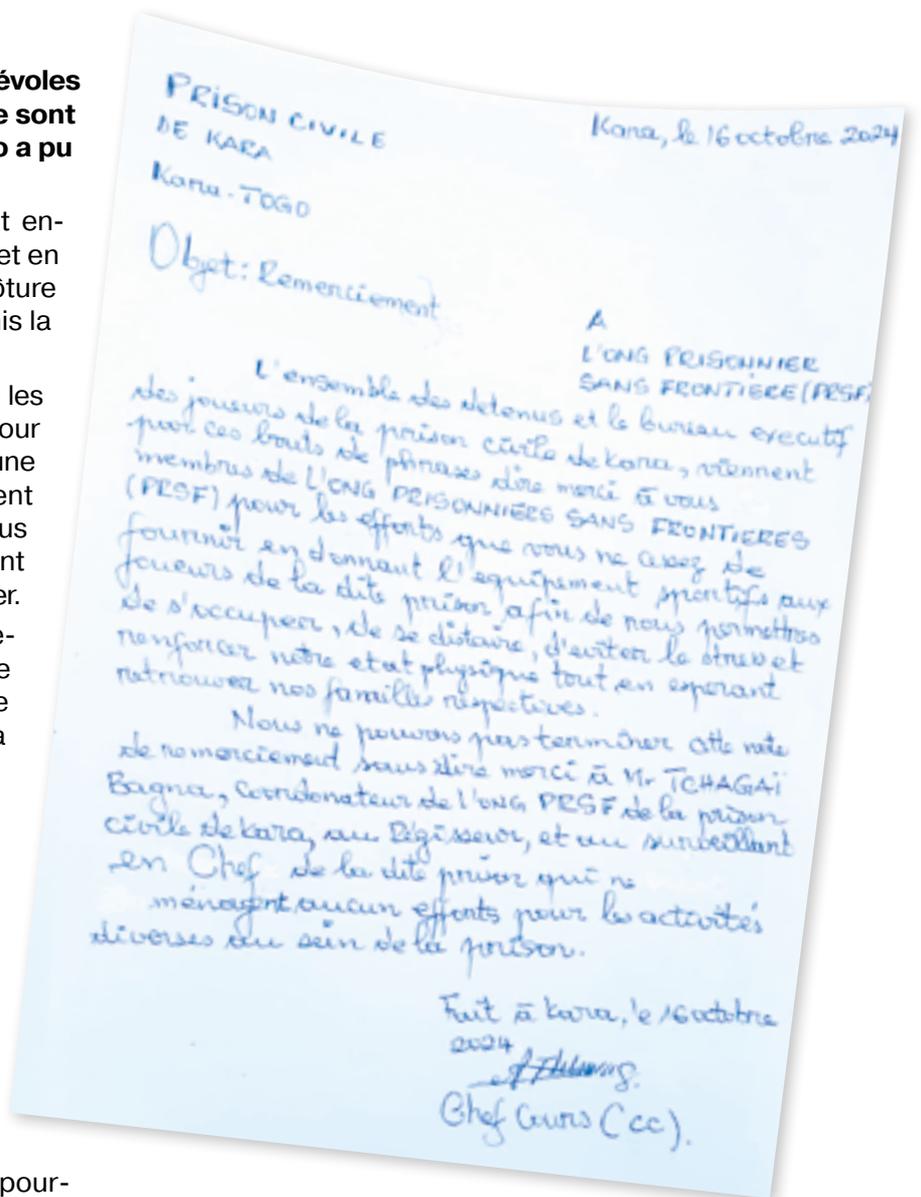
Enfin l'activité de maraichage, menée à la brigade pour mineurs de Lomé par Edmond auprès des détenus et des gardiens, porte ces fruits. Deux jeunes ont poursuivi leur formation en maraichage après leur sortie. Des gardiens formés à Lomé et mutés dans d'autres prisons permettent aussi de lancer et/ou de continuer cette activité comme c'est le cas à la prison de Vogan. PRSF est devenu un acteur incontournable au Togo.

Cependant, de nombreuses prisons connaissent de graves problèmes d'approvisionnement en eau et des travaux d'assainissement et de forage sont essentiels afin que les prisons puissent devenir autonomes dans leur approvisionnement et ne plus subir les trop longues coupures du réseau général. Les détenus ne peuvent pas se laver et ont à peine de quoi boire. Les maladies se propagent fortement avec une surpopulation qui ne cessent d'augmenter dû à l'augmentation du coût de la vie. Les besoins en médicaments (doliprane, antibiotiques..) sont criants et de nombreux décès ont été rapportés.

Rappelons que 50 % des personnes en prisons sont en détention préventive (provisoire) en attente d'être jugées, qu'il s'agisse de majeurs ou de mineurs.

Enfin, le manque d'eau puis ensuite des pluies trop abondantes n'ont pas permis de bonnes récoltes. Un risque de famine est à craindre l'année prochaine si les dernières récoltes de l'année sont mauvaises.

L'association PRSF-Togo a pu voir le jour en janvier 2024 avec Daniel LAAM KUABA élu comme Président. Il est accompagné dans ces fonctions par Edmond FIA, Trésorier et Innocent AGBEME, secrétaire Général



Daniel LAAM KUABA
Président
PRSF TOGO



Edmond FIA
Trésorier
PRSF TOGO



Innocent AGBEME
Secrétaire général
PRSF TOGO

> BÉNIN

Après l'atelier réalisé en novembre 2022 à Lomé, PRSF-Bénin s'est fixé plusieurs priorités pour ses actions à venir :

- GAGNER EN VISIBILITÉ

PRSF-Bénin a répondu jusqu'à ce jour à toutes les invitations des autorités judiciaires et administratives, permettant d'asseoir sa légitimité, de montrer le bien fondé de ses actions et d'acquiescer une véritable reconnaissance pour son savoir-faire et sa connaissance du terrain.

Cinq interviews sur les actions conduites en milieu carcéral ont aussi permis de faire connaître PRSF-Bénin auprès des populations.

La participation à des ateliers avec d'autres organisations de la société civile (OSC), et son engagement sur l'installation et l'animation des Cadres de Concertation au niveau de la Commission Béninoise des Droits de l'Homme (CBDH) et de l'Agence Pénitentiaire font de PRSF-Bénin un acteur essentiel dans le dispositif juridique et pénitentiaire de réinsertion que mettent en place les autorités béninoises.

- TISSER DES PARTENARIATS

Depuis 2024, toutes ces actions ont porté leur fruits et PRSF-Bénin a pu nouer de nombreux partenariats avec :

- l'Agence Pénitentiaire dans le domaine de l'alphabétisation et de la réinsertion (achat de matériel de formation et de réinsertion par l'État). Le matériel est déjà commandé sur les 3 prisons civiles du Bénin et les équipes de PRSF ont mis en place leur programme d'alphabétisation. Ce dispositif va commencer au début de l'année 2025 et il pourra être étendu à l'ensemble des prisons et maisons d'arrêts du Bénin.
- la Commission Béninoise des Droits de l'Homme (CBDH) au niveau national, relayée par ses antennes départementales, trouve un appui auprès



Agathe Turlotte, Christian Simon, référents pays, Balbylas Nguabidi, président PRSF-Bénin, Sidikatou Adamou Houedete, vice présidente de la CBDH à Cotonou, Dorcas Goudi officière de la CBDH à Parakou.

de PRSF pour conduire ses interventions en milieu carcéral. PRSF-Bénin, par sa connaissance et son historique sur le terrain est un véritable appui pour la CBDH.

- le Centre de Documentation, d'Assistance Juridique et d'Education aux Droits de l'Homme (CEDH) pour le renforcement des capacités et des compétences.

Tous les membres des équipes terrain disposent d'un badge pour l'entrée en milieu carcéral. Ils sont très attendus dans chacune des prisons et maisons d'arrêts par les membres des équipes pénitentiaires.

- PÉRENNISER NOS ACTIONS EN MILIEU CARCÉRAL AVEC DES PROJETS CONÇUS ET EXÉCUTÉS PAR NOS COMPÉTENCES

Pour 2025, de nombreuses actions sont prévues :

- finaliser le partenariat avec un groupe de pharmaciens au profit des femmes en détention et leurs enfants afin de fournir du lait maternisé. Une soixantaine d'enfants de moins de 5 ans se trouvent en prison avec leur mère, aucun membre de la famille ne se trouvant en capacité de les prendre en charge,
- réaliser un apatam à l'entrée de la maison d'arrêt de Natitingou pour abriter les parents visiteurs de la

pluie et du soleil comme à Parakou,

- faire face à l'alphabétisation des détenus et les mineurs aussi,
- rendre plus fonctionnelle les comités de gestion et les comités d'hygiène.

Enfin, 1995 à 2025, cela fera 30 ans que l'embryon de PRSF-BÉNIN a été semé par Jacques Risacher et Monseigneur de Souza. Nous aimerions profiter de cette occasion pour organiser une journée portes ouvertes et exposer le parcours de PRSF, son engagement, ses actions.

Les conditions de détentions sont de plus en plus difficiles malgré les efforts déployés par l'administration pénitentiaire et les acteurs de la société civile. Les changements récurrents des régisseurs ne permettent pas le déploiement d'actions pérennes, même si tous les régisseurs connaissent PRSF-Bénin. Plus de 50 % des personnes se trouvent en détention préventive (provisoire) avant toute condamnation définitive.

La pression carcérale a augmenté de plus de 20 % en un an, passant de 16 000 à près de 20 000 détenus. Les raisons sont connues : l'appauvrissement de la population qui ne peut plus satisfaire ses besoins de premières nécessité, le développement de nouvelles formes de délinquance comme la cybercriminalité.

POUR PLUS D'INFOS

Vous pourrez consulter sur notre site prsfparis@gmail.com l'état d'avancement des projets en cours par fiches pays.